COMMUNICATIONS

Sur la Position systématique du Phloeotomus schulzi *Cabanis (Picidés)*

Par V. Danis.

En 1883 (Journ. f. Ornithol., vol. 31, p. 102), Cabanis déerivait sous le nom de *Phloeotomus Schulzi* une forme nouvelle de Picidé provenant de la région de Tueuman (Argentine eentrale) qu'il donnait eomme une réduction exacte du *Phloeotomus pileatus* d'Amérique du Nord. Ces deux espèees étant les deux seules du genre, eelui-ci présenterait donc, étant absent de l'Amérique tropieale, le cas intéressant d'une aire de dispersion moreelée. Depuis 1883, les auteurs qui ont mentionné dans leurs travaux le Pic de Schulz n'ont fait que reprendre la deseription originale de Cabanis, eette espèee étant effectivement très rare dans les musées.

Au Muséum de Paris, il en existe pourtant un spéeimen mâle adulte provenant d'Irano (Argentine), où il a été eolleeté en juillet 1903. Ce spéeimen, que nous avons examiné de très près et qui est en plumage frais, présente la « pattern » générale des *Phloeotomus*. Mais à notre avis, ce genre Nord-Amérieain qui n'est plus qu'un sous-genre de *Ceophloeus* Cabanis, doit rester unispéeifique, le Pic de Sehulz présentant bien plus d'affinités avee les *Ceophloeus* vrais du groupe *lineatus-erythrops* d'Amérique tropieale.

Les earactères invoqués par Cabanis *(loc. cit.)*, Hargitt (Catalogue of Birds, vol. XVIII) et Ridgway (Birds of North and Middle America, Part VI) sont soit peu perceptibles et insuffisants pour valider la séparation des deux genres, soit plus nets et eonfirmant la position du Pie de Sehulz à eôté des *Ceophloeus* typiques. Parmi les earaetères invoqués par les auteurs ci-dessus, nous relevons comme insuffisants eelui relatif à l'emplumage de la partie supérieure du tarse en avant, très semblable sinon identique ehez les diverses formes de *Phloeotomus* et de *Ceophloeus*, et ceux relatifs à la présenee de plumules rigides sous le menton et à la texture du plumage du eou : de telles variations dans le plumage, souvent

exagérées par les descriptions, restent en réalité toujours très faibles et en rapport avec des conditions climatiques locales, avec l'usure ou la fraîcheur du plumage, etc... Un meilleur caractère réside dans les proportions du bec, plus déprimé chez les *Phloeotomus* que chez les *Ceophloeus* ; or, il est intéressant de noter que le bec du *Schulzi* est, en cela, semblable aux becs des *Ceophloeus* les plus comprimés.

En outre, par sa taille générale (aile : 162 mill. ; culmen : 34 mill.), la couleur ivoire de son bec, la teinte gris cendré de ses parotiques, la réduction extrême de la tache blanche post-oculaire, le noir profond de son plumage et quelques autres détails, le spécimen examiné se rapproche beaucoup plus des *Ceophloeus* tropicaux dont il est à notre avis le représentant méridional, le plus mélanique. Le pigment noir envahit en effet chez cette espèce la presque totalité des vexilles internes des rémiges qui ne restent blanches qu'à leur extrême base, la pointe des rémiges primaires et jusqu'aux grandes couvertures inférieures de l'aile, parties qui, chez les *Ceophloeus*, comme chez le *Phloeotomus pileatus*, restent blanches, ou blanchâtres (apex des rémiges primaires).

En définitive, nous considérons les *Phloeotomus* néarctiques et les *Ceophloeus* néotropicaux comme deux sous-genres peu différenciés d'un même type générique, qui, lui, s'oppose nettement à celui des *Campephilus* [1], et dont les diverses formes se remplacent toutes géographiquement du Nord au Sud ; les *Phloeotomus* uniformément mélaniques qui occupent toute l'Amérique du Nord étant remplacés en Amérique Centrale et du Sud par les *Ceophloeus* typiques à pigmentation noire plus intense mais moins uniforme, et en Argentine centrale (hautes forêts tempérées des montagnes de Tucuman ?) par le *Ceophloeus Schulzi*, la forme la plus mélanique du groupe. On peut même considérer le *Ceophloeus erythrops* du Brésil oriental et des Misiones, au dos uniformément noir, comme intermédiaire entre le *Ceophloeus lineatus* et le *Ceophloeus Schulzi*.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.

1. Dans les genres *Ceophlœus* et *Phloeotomus*, le troisième doigt est plus long que le quatrième, les proportions étant inverses chez les *Campephilus*.